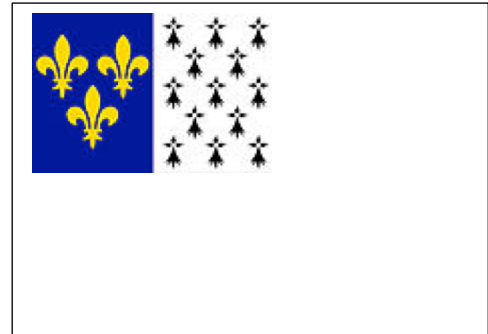


## Brest



Vous pouvez reposer votre atlas : c'est en Bretagne  
Comme chaque année, Marinfos vous donne quelques renseignements utiles pour votre séjour.

Comment reconnaître un breton : à son chapeau rond, bien sûr. Ceux qui naviguent ou ont navigué se contentent d'une casquette, avec une ancre ; c'est en fait la majorité chez les hommes.

Les dames ont des coiffes en dentelle des jeans, troués aux genoux pour les jeunes.

Le climat est continental, humide. Prévert ne se mouillait\* pas beaucoup en écrivant « Rappelle-toi Barbara, il pleuvait sans cesse sur Brest ce jour-là »

\*si j'ose dire...

En effet, la ville avait décidé de faire du climat un atout, et préparé à grand frais une campagne publicitaire : VISITEZ BREST ET SON FESTIVAL DE LA PLUIE : CHAQUE ANNÉE, DU 1<sup>er</sup> JANVIER AU 31 DÉCEMBRE

Las, ayant eu vent du projet, la ville de Cherbourg prit aussitôt un avocat, arguant du fait qu'elle avait déposé un projet similaire, mais n'avait pu commencer son festival pour des questions administratives. Résultat : pas de Festival pour l'instant, ni à Brest, ni à Cherbourg.



La rue de Siam s'appelait avant la rue St Pierre, tracée par Vauban. On en a changé le nom à la suite d'une visite en 1686 d'une ambassade du roi de Siam venue faire un petit coucou au Roi Soleil. La délégation s'installa à Brest pour quelques temps et avait amené ses cuisiniers. Les habitants ayant constaté que les chiens et chats du quartier disparaissaient mystérieusement, on pria la délégation de se rembarquer. La situation resta calme jusqu'à l'arrivée du premier restaurant chinois en 1978.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

**Sur place, il vous faudra goûter les spécialités locales** : galette-saucisse, pesk ha farz ,bouillab et kouign amann\* le tout arrosé de chouchen <https://tinyurl.com/ya26vpa7>

\*Pour faire une pâtisserie bretonne, la recette est toujours la même : 90% de beurre salé, 3 œufs, un peu de farine ; vous mélangez bien et passez au four le temps que vous voudrez (à ce niveau, ça n'a plus d'importance)

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Pour vous mêler discrètement à la population, nous vous recommandons de vous habiller en marin, comme les Dupondt.



Peu de gens le savent, mais les bretons sont volontiers facétieux. Une plaisanterie bien connue est celle des cheminots de la gare de Brest : À l'arrivée du train de Paris, on entend par haut-parleurs « vous êtes arrivés à Brest, terminus de ce train ; correspondance pour Sein, Molène et Ouessant quai 14 ». Et certains malheureux de s'y précipiter, en vain, car il n'y a pas de quai 14 à Brest. La correspondance pour ces destinations est **toujours** sur le quai 5 ; bon à savoir...

Quant au fameux proverbe « pluie en novembre, Noël en décembre », inutile de rire bêtement : les statistiques météo consultées (jusqu'en 1874) montrent clairement que ça s'est bien passé comme ça ; il en est du reste de même pour l'Alsace, la Provence et la Région parisienne. (nous n'avons pas eu le temps d'étudier pour les autres régions, mais un ami de Météo France nous a assuré que le proverbe se vérifiait aussi).

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

**Brest c'est aussi un Arsenal, un port militaire**, un port de commerce (soja, hydrocarbures) et un port de plaisance. Le secteur maritime est de très loin le plus gros employeur du coin.

Il y a un pont pour aller sur la rive droite de la Penfeld, dans le quartier historique de Recouvrance.

On peut aussi y aller en téléphérique (le pic de Recouvrance culmine à 1 856 m). C'est là qu'on trouve les Yannicks, ceux qui, il n'y a guère parlaient en breton, par opposition à l'autre partie de la ville (Brest même) francophone. Il était interdit à un habitant de la rive droite de se marier avec quelqu'un de la rive gauche (les Ti-Zefs), sous peine de déclencher une guerre punique. Le traité du 20 novembre 1950, signé par les principaux belligérants, mit fin aux hostilités qui duraient depuis des siècles. Il y a encore de temps à autre quelques escarmouches, mais le brassage de la population a presque effacé les différences.

Les brestoïses sont aussi musiciens. Nous avons le plaisir de vous présenter Hervé Caradec qui interprète

*Pelec'h eman ar sal dour ?* <https://tinyurl.com/6qonywc>

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

### **Un peu d'histoire**

Les premiers habitants étaient les osismes ; ils pêchaient des langoustes et des crabes. Les romains avaient installé un camp fortifié, car il y avait des attaques de pirates. Ceux qui ne pêchaient pas gagnaient leur vie en promenant des bœufs la nuit, en longeant le rivage. On mettait une lanterne entre les cornes de l'animal pour faire croire aux vaisseaux qui croisaient au large qu'il s'agissait de fanaux de barques. Les vaisseaux se brisaient sur les rochers et les brestoïses récupéraient la cargaison.

On les appelait les naufrageurs. Hélas pour eux, la construction de phares mit fin à cette pratique et nos naufrageurs durent s'engager dans la Royale ou naviguer au commerce pour survivre. Le soir, à la veillée, les anciens racontent encore ce que leurs parents leur ont eux-mêmes transmis, y compris leurs actions charitables : chaque mort rejeté par la marée avait droit à un service religieux et à une sépulture décente ; on y mettait même le nom du navire, en omettant de dire pourquoi il avait fait naufrage ; la tempête avait bon dos !

Et ne venez pas me dire que c'est une légende : ça m'a été confié par un descendant de Louis XVII, pas mort au Temple comme le veut une légende tenace !

xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

Il y a toujours eu un port, car, franchi le goulet, on est à l'abri.

En 1593, Henri IV lui donne le titre de ville, et en 1631, Richelieu\*\* en fait un port militaire

\*\*Oui, c'est bien celui qui a écrit « les larmes de nos souverains ont le goût salé de la mer qu'ils ont ignorée ». J'ai vu l'original du document chez l'ami Francis Lagadec, qui le conserve soigneusement dans une vitrine.

Pendant la deuxième guerre mondiale, la ville a été aplatie, surtout par les bombardements « alliés » Elle est connue pour son tonnerre et son immense navire (celui qui a mille sabords)

Parmi les brestois célèbres, citons Jean-Yves Morvan, l'inventeur du guidon de vélo recourbé, Corentin Bourhis, grand prix d'accordéon 1923 et Michel Le Dreff, détenteur du record de saut à pieds joints dans une bassine de mélasse. Et, bien sûr, Hervé Cadiou, compositeur de *Un jour la p'tite Huguette*, comptine toujours chantée dans les patronages et les fêtes paroissiales (pas de lien mais on vous met celui de « la poule à Colin » <https://tinyurl.com/hsvorx6> pour changer de pays.)

**C'est une ville d'art et d'histoire** <https://tinyurl.com/ycoe5bar>

Xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

Pour ceux qui viennent de l'est du pays : attention au décalage horaire. Le meilleur moyen est de mettre votre montre à l'heure locale et de ne plus tenir compte de l'heure de chez vous, quitte à déjeuner ou dîner deux fois de suite.

Lors de la grande réception du mardi soir, à l'Atelier des Capucins, il faudra -bien sûr- chanter « Au 31 du mois d'août » <https://tinyurl.com/y8sp3znz> **Tout le monde devra chanter**, y compris ceux qui ont des lunettes. L'IFM se réserve le droit d'expulser ceux qui ne chanteront pas où qui feront semblant.xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

C'est à Brest que se trouve le Canot de l'Empereur. Vous êtes priés de ne pas monter dedans, sinon la direction du Musée vous finira à coup de rames !

xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

Nous ne saurions assez remercier le Service historique de la ville de Brest, notamment : madame Colomba Figatelli, et messieurs Vixente Irrigoyen, Constantin Farigoule et Luc van Antwerpen, pour leur précieuse collaboration.



Les prochaines Assises auront lieu à Cannes, les 14 et 15 mai 2019 (je finirai bien par y arriver un jour...)